

n° 8

18 novembre 2020

Petits Fruits



Bilan sanitaire 2020

Sommaire

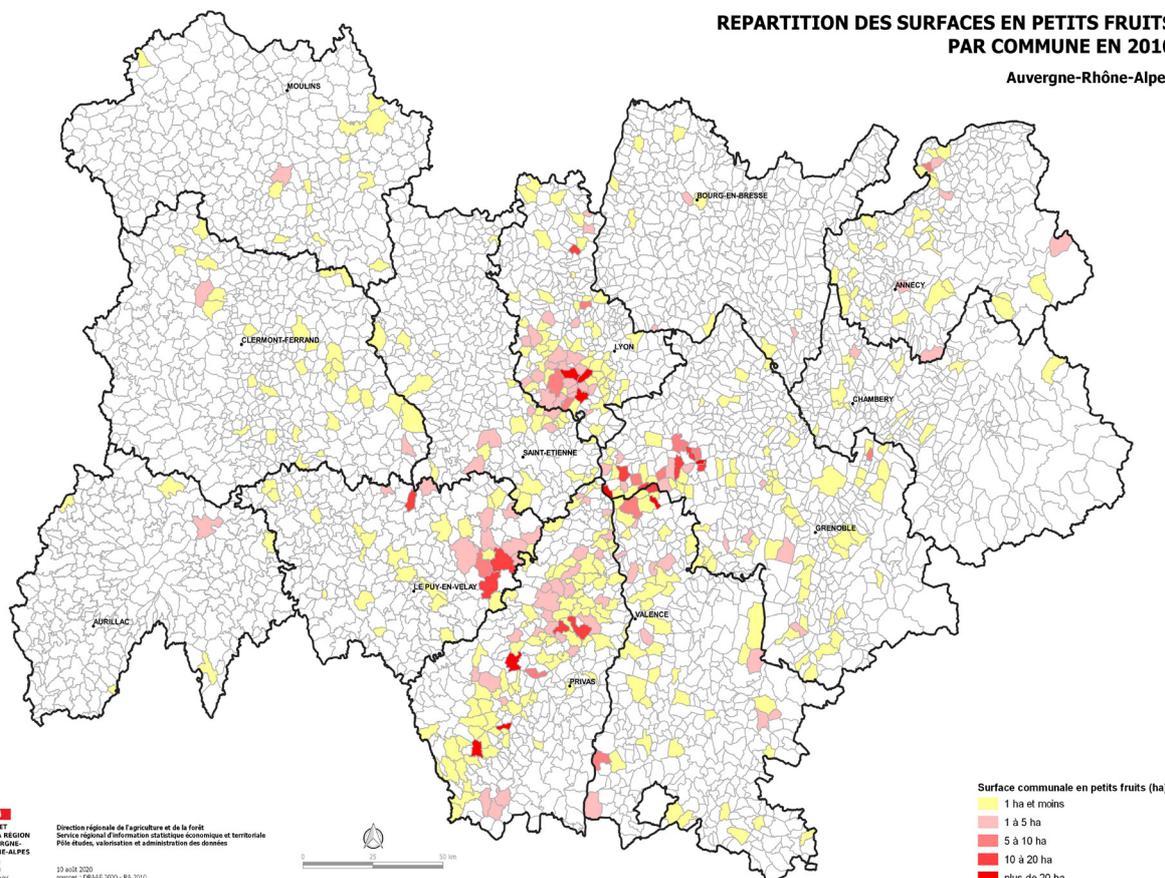
1. Présentation du réseau d'épidémiosurveillance Petits Fruits
2. Pression biotique 2020
3. Bilan climatique et stades phénologiques
4. Bilan par bioagresseur et facteurs de risque phytosanitaire

PRESENTATION DU RESEAU D'EPIDEMIOSURVEILLANCE

La carte ci-dessous indique la surface occupée par les cultures de petits fruits dans chaque département de la région Auvergne-Rhône-Alpes (source donnée Agreste 2010).



REPARTITION DES SURFACES EN PETITS FRUITS
PAR COMMUNE EN 2010
Auvergne-Rhône-Alpes



Surface communale en petits fruits (ha)

- 1 ha et moins
- 1 à 5 ha
- 5 à 10 ha
- 10 à 20 ha
- plus de 20 ha

 **PREFET DE LA REGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES**
Direction régionale de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional d'information statistique économique et territoriale
Pôle études, valorisation et administration des données
Edition: 20 août 2020
Sources: LERCAF 2000 - RA 2010
Fond cart. : IGN administration 2020



FREDON
AUVERGNE
RHÔNE ALPES



AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

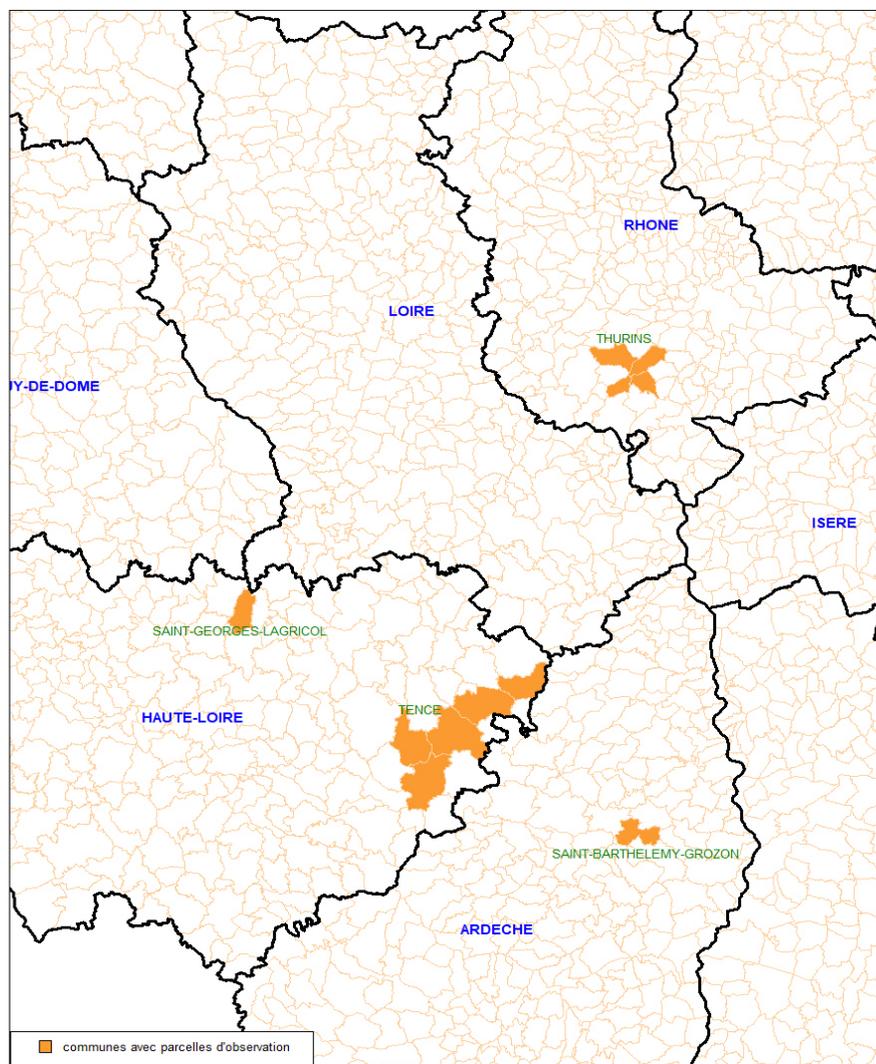


Liberté - Égalité - Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Le Gouvernement



La carte ci-dessous représente le maillage des parcelles d'observation de petits fruits utilisées dans le réseau 2020.

**MAILLAGE DU RESEAU D'OBSERVATION 2020
DU BSV PETITS FRUITS AURA**



3 cultures sont suivies dans le réseau d'épidémiosurveillance petits fruits 2020 : la fraise (de saison non remontantes et remontantes), la framboise (non remontantes et remontantes) et la groseille. En 2020, un total de 80 observations ont été réalisées durant la campagne par 5 agriculteurs et 3 structures : le GIE des Fruits Rouges des Monts du Velay, la SICOLY (Sica des COteaux du LYonnais) et FREDON AURA, permettant de rédiger 7 bulletins de santé du végétal pendant la période de culture (soit de mai à octobre).

Culture	Nombre parcelles fixes	Nombre parcelles flottantes	Nombre d'observations
Fraise	6	0	32
Framboise	5	0	27
Groseille	3	0	21

Fraise :

Bioagresseurs	Qualification de la pression 2020	Comparaison avec 2019*
acariens	moyenne	>
pucerons	moyenne à forte	>
thrips	moyenne à forte	<
anthonome	moyenne	>
tarsonèmes	nulle	<
punaises Liocoris	faible à moyenne	>
drosophila suzukii	forte	>
botrytis	faible	>
oïdium	faible	=
bactériose	nulle	=
verticilliose	nulle	<
*Pression inférieure (<), supérieure (>) ou égale (=)		

Framboise :

Bioagresseurs	Qualification de la pression 2020	Comparaison avec 2019*
puceron vert	moyenne	>
acariens	faible	<
drosophila suzukii	forte	>
byturus	moyenne	>
anthonome	moyenne	=
leptosphaeria	faible	=
rouille	faible	<
phytophthora	faible	=
botrytis	moyenne	>
*Pression inférieure (<), supérieure (>) ou égale (=)		

Groseille :

Bioagresseurs	Qualification de la pression 2020	Comparaison avec 2019*
cochenilles	nulle	=
pucerons	faible à moyenne	>
acariens	nulle	<
drosophila suzukii	moyenne	=
chenilles défoliatrices	faible	>
rouille	faible	=
oïdium	faible à moyenne	>
phomopsis	moyenne	>
anthracnose	faible à moyenne	>
*Pression inférieure (<), supérieure (>) ou égale (=)		

Il n'y a pas d'observation sur les adventices dans le réseau du BSV Petits Fruits.

BILAN CLIMATIQUE ET STADES PHENOLOGIQUES

Il n'y a pas de données météo spécifiques sur les deux principaux secteurs de culture du fait de l'absence de stations météorologiques.

Après un début de printemps (mars et avril) chaud favorisant le démarrage rapide de la végétation (sur fraises et groseilles), le climat est devenu assez frais sur les secteurs concernés (avec des gelées) ce qui a ralenti le développement des cultures. De plus, le mois de juin a été très arrosé et frais pendant les deux premières décades a permis une pousse homogène des cultures de petits fruits au printemps. Pour les groseilles, ce climat froid et humide associé en plus à du vent du nord soutenu a entraîné des phénomènes de coulure physiologique (avortement des fleurs) responsable de pertes de rendement sur quelques parcelles sur le secteur des Monts du Velay.

A partir de fin juin, le climat a brutalement changé et les températures sont devenues élevées jusqu'à la dernière décade de septembre avec plusieurs vagues de chaleur notables (fin juin, fin juillet, début août, mi-septembre). Cela a stoppé la pousse des plantes et accéléré la maturation des fruits d'où une réduction des calibres et des rendements sur la plupart des cultures. De plus, on a pu constater des brûlures importantes sur feuillage et fruits verts (groseilles et framboises) du fait du rayonnement solaire trop intense.

Les précipitations ont pour leur part été globalement déficitaires sur la région hormis sur les secteurs qui ont subi quelques orages estivaux récurrents comme cela a été le cas particulièrement en Haute-Loire. Cette zone a donc été plus arrosée en été que le reste de la région.

BILAN PAR BIOAGRESSEUR ET FACTEURS DE RISQUE PHYTOSANITAIRE

Présentation par culture et par ravageur/maladie.

Bilan des fréquences et intensités d'attaque :

légende

fréquence (niveau en bleu) : 0 =absent ; 1=rare ; 2=régulier ; 3=généralisé

intensité (niveau en vert) : 0 =insignifiant ; 1=faible, pas d'incidence économique ; 2=moyenne avec incidence économique ; 3=grave, perte de récolte

Périodes de présence :

légende

absence
présence faible du bioagresseur
présence moyenne du bioagresseur
présence forte du bioagresseur

FRAISE

Pucerons verts

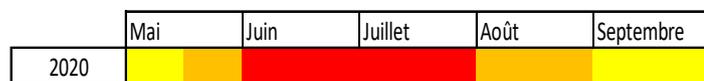
		0	1	2	3
Pucerons verts	Fréquence				
	Intensité				



Les pucerons étaient très présents en plein champ en avril du fait des températures élevées du début du printemps (car ils restent l'hiver dans le cœur des plants). Ensuite, ils ont aussi colonisé les parcelles en hors-sol à partir de mi-mai et les niveaux de population ont augmenté fin mai. Le seuil de nuisibilité (5 pucerons sur 10 feuilles) a donc été dépassé dès le début juin sur les remontantes hors-sol. Les intensités d'attaque sont restées moyennes surtout en hors-sol mais en baisse pendant le mois de juin du fait de l'apparition des auxiliaires et d'une météo peu favorable à leur développement. Les pucerons étaient assez peu présents l'été et ont quasiment disparu en septembre.

Acariens

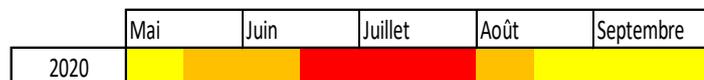
		0	1	2	3
Acariens	Fréquence				
	Intensité				



Les acariens étaient plus présents en hors-sol dès début mai. La plupart des parcelles ont ensuite été touchées du fait du temps chaud très favorable aux acariens et les colonies se sont fortement développées d'abord dans les Monts du Lyonnais début juin avec une parcelle qui a dépassé le seuil de nuisibilité (5 formes mobiles par feuille) puis en Haute-Loire à partir de mi-juin. Sur ce secteur, les populations ont continué à augmenter en juillet mais bien régulées par les auxiliaires puis la baisse s'est amorcée fin août et en septembre avec des acariens beaucoup moins présents.

Thrips

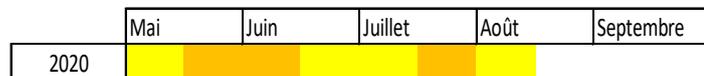
		0	1	2	3
Thrips	Fréquence				
	Intensité				



Les thrips ont été assez présents mais uniquement en parcelles hors-sol et/ou sous abri. Le seuil de nuisibilité (2 individus par fleur) a été dépassé dès mi-mai sur une parcelle (Haute-Loire) : le niveau de population est resté élevé sur cette dernière jusqu'à fin juillet et a seulement diminué en août. Sur le secteur Monts du Lyonnais, à partir de mi-juillet, les auxiliaires (punaises Orius) étaient très présents et ont été assez efficaces pour contrôler les populations. Les auxiliaires introduits ont aussi été efficaces sur les secteur Haute-Loire.

Anthonyme

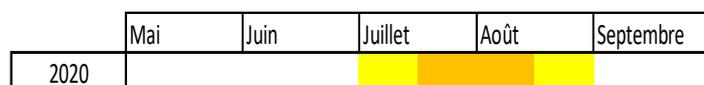
		0	1	2	3
Anthonyme	Fréquence				
	Intensité				



Première détection précoce sur plusieurs parcelles de remontantes hors-sol dans le secteur Monts du Velay (parcelles en altitude) mais pas d'augmentation ensuite. On a pu cependant constater une deuxième période de présence des anthonomes fin juillet correspondant au second jet de production des fraises remontantes (leur période de ponte a donc été très longue cette année) d'où des dégâts pendant de nombreuses semaines.

Punaises Liocoris

		0	1	2	3
Punaises Liocoris	Fréquence				
	Intensité				



Première détection début juillet sur une parcelle de remontantes hors-sol (secteur Monts du Lyonnais). La fréquence d'attaque a augmenté au cours du mois de juillet : certaines parcelles atteignaient les 40% de plantes avec présence d'adultes ou de larves) et on pouvait noter des dégâts significatifs sur celles-ci. Les populations ont ensuite fortement régressé en août.

FRAISE suite

Drosophila suzukii

		0	1	2	3
Drosophila	Fréquence				
suzukii	Intensité				

	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2020					

En ce qui concerne les deux secteurs suivis pour le bsv (Monts du Velay et Monts du Lyonnais), les premiers adultes de cette mouche asiatique ont été piégés sur fraises remontantes début juillet : les niveaux de capture étaient très faibles (2 à 3 individus par semaine et par piège au maximum) : on notait peu de dégâts causés par les larves.

A partir de mi-juillet, avec les températures très élevées, les niveaux de capture ont fortement augmenté (jusqu'à 603 individus piégés en une semaine sur un piège dans le Rhône) : les dégâts étaient très hétérogènes mais parfois forts sur certaines parcelles surtout en fraise remontante (secteur Rhône).

Les épisodes de canicule de juillet et août ont ensuite favorisé la multiplication des populations et les captures sont restées très nombreuses jusqu'à fin août : la seconde récolte de fraises remontantes a été ainsi très fortement impactée en Haute-Loire avec des dégâts très importants et des pertes de récolte de 50% sur ce secteur du fait de fruits non commercialisables.

Le mois de septembre très chaud a contribué au maintien de niveaux de populations élevées (avec des captures toujours importantes jusqu'à 200 drosophiles en une semaine) et toujours de forts dégâts sur les remontantes dans tous les secteurs).

Oïdium

		0	1	2	3
Oïdium	Fréquence				
	Intensité				

	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2020					

Présence faible dès la début juin en hors-sol puis à partir de mi-juin en plein champ. Ensuite, on ne note pas d'augmentation de la fréquence d'attaque par ce champignon qui était seulement présent en plein champ à partir de juillet. Cette situation est restée identique jusqu'en septembre avec une pression faible du fait de la chaleur estivale.

Botrytis

		0	1	2	3
Botrytis	Fréquence				
	Intensité				

	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2020					

Première détection très précoce mi-mai sur une parcelle de remontantes hors-sol. Au cours du mois de juin, avec les conditions climatiques humides, ce champignon s'est développé et a colonisé les parcelles de remontantes et les variétés de saison. On pouvait noter des dégâts significatifs dans certaines parcelles (jusqu'à 25% des fruits atteints). Les fréquences d'attaque ont ensuite légèrement baissé en juillet mais des symptômes étaient toujours bien visibles. Les niveaux d'attaque ont ensuite fortement baissé à partir de mi-août.

Bactériose

		0	1	2	3
Bactériose	Fréquence				
	Intensité				

	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2020					

Seulement détectée à un niveau très faible sur une parcelle de remontantes hors-sol au cours des mois de juillet et août.

Adventices

Il n'y a pas d'observation sur les adventices des fraises dans le réseau du bsv petits fruits.

FRAMBOISE

Pucerons verts

		0	1	2	3
Pucerons verts	Fréquence				
	Intensité				

	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2020					

Les premiers pucerons ont été détectés précocement mi-mai sur variétés remontantes dans le secteur Monts du Lyonnais et variétés de saison dans les Monts du Velay puis leur présence s'est généralisée à tous les secteurs début juin. Les fréquences d'attaque, faibles au début juin, ont progressivement augmenté au cours du mois de juin pour atteindre des niveaux moyens début juillet (jusqu'à 40% des plantes avec présence sur certaines parcelles). Ensuite, les populations ont régressé pendant le mois de juillet et sont restées à des niveaux faibles en août et septembre.

Acariens

		0	1	2	3
Acariens	Fréquence				
	Intensité				

	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2020					

Première détection début juin en Haute-Loire sur deux parcelles de framboises de saison avec des fréquences d'attaque très faibles (moins de 10% des plantes avec présence). Les intensités d'attaque n'ont ensuite pas augmenté entre juin et août. Au cours du mois de septembre, la fréquence d'attaque a augmenté sur la parcelle touchée (pour atteindre 20% des plantes) mais sans faire de dégâts notables.

Anthome

		0	1	2	3
Anthome	Fréquence				
	Intensité				

	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2020					

Ces insectes sont apparus brutalement début juin de manière généralisée dans le secteur des Monts du Velay car ils ont migré des fraises vers les framboises dès la fin floraison des fraises. Par contre, les fréquences d'attaque sont restées assez faibles (moins de 20% inflorescences touchées) pendant la floraison des framboises. A partir de mi-juin, la pression a diminué car le stade de sensibilité des cultures était dépassé (fin de la floraison) mais quelques insectes étaient toujours visibles jusqu'à fin juillet.

Drosophila suzukii

		0	1	2	3
Drosophila suzukii	Fréquence				
	Intensité				

	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2020					

Les premiers adultes ont été piégés dans le Rhône sur une parcelle de framboise non remontante début juin mais les niveaux de capture sont restés très faibles jusqu'à début juillet. Les captures se sont ensuite généralisées à tous les secteurs et sont devenues assez importantes (48 individus par semaine dans un piège sur remontantes dans les Monts du Lyonnais). On a constaté alors les premiers dégâts conséquents dans ce secteur et cela a correspondu avec la migration des drosophiles des cultures de cerise vers les framboises. Sur le secteur des Monts du Velay, les dégâts étaient encore faibles début juillet.

A partir de fin juillet, les niveaux de capture ont fortement augmenté (jusqu'à 50 drosophiles piégées en framboise de saison secteur Haute-Loire et 1785 individus piégés en framboise remontante secteur Rhône) et les dégâts concernaient tous les secteurs (framboise de saison dans la Haute-Loire et remontantes dans le Rhône) mais restaient très hétérogènes avec certaines parcelles fortement impactées et d'autres beaucoup moins.

La canicule de juillet et août a ensuite favorisé la multiplication des populations et les captures sont restées très nombreuses jusqu'à fin août avec des dégâts importants mais hétérogènes sur framboise remontante : en effet, on a constaté très peu de dégâts dans les parcelles protégées par des filets insect proof «tour de parcelle».

De même, le mois de septembre très chaud a contribué au maintien de niveaux de populations élevées bien qu'en baisse (avec des captures toujours importantes jusqu'à 50 drosophiles en une semaine).

Byturus

		0	1	2	3
Byturus	Fréquence				
	Intensité				

	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2020					

Les premiers adultes des vers de la framboise sont apparus début juin sur une seule parcelle dans le secteur des Monts du Velay mais la fréquence d'attaque était très faible (moins de 5% inflorescences touchées). Les niveaux d'attaque ont peu augmenté ensuite avec au final plus de dégâts à la récolte que d'insectes observés à la floraison.

FRAMBOISE suite

Phytophthora

		0	1	2	3
Phytophthora	Fréquence				
	Intensité				

	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2020					

Détection précoce début juin et à un niveau faible sur une seule parcelle de framboises de saison en Haute-Loire mais ce champignon n'a pas progressé par la suite.

Leptosphaeria

		0	1	2	3
Leptosphaeria	Fréquence				
	Intensité				

	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2020					

Détection sur une seule parcelle de plein champ secteur Haute-loire début juillet mais très peu de dégâts (quelques cannes desséchées).

Rouille

		0	1	2	3
Rouille	Fréquence				
	Intensité				

	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2020					

Détection précoce sur deux parcelles à des niveaux très faibles et pas d'augmentation au cours de la campagne.

Botrytis

		0	1	2	3
Botrytis	Fréquence				
	Intensité				

	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2020					

Première détection début juillet sur deux parcelles de variétés de saison secteur Haute-Loire mais le niveau d'attaque était faible (au maximum 10% des fruits atteints) et n'a pas augmenté au cours de la campagne.

Adventices

Il n'y a pas d'observation sur les adventices des framboises dans le réseau du bsv petits fruits.

GROSEILLE

Pucerons

		0	1	2	3
Pucerons	Fréquence				
	Intensité				

	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2020					

Les premiers pucerons verts foncés (responsables de feuilles recroquevillées en bout de tige et d'un arrêt de croissance des pousses) ainsi que les pucerons jaunes du groseiller (*Cryptomyzus ribis* responsables de boursouffures des feuilles et galls rouges) ont été détectés précocément mi-mai sur la majorité des parcelles. Les fréquences d'attaque étaient faibles jusqu'à mi-juin. Ensuite, on a pu constater l'apparition de fumagine sur les plantes atteintes du fait du miellat produit par les pucerons jaunes. La pression d'attaque s'est stabilisée en juillet (présence moindre sur les parcelles du réseau mais recrudescence hors réseau), et les pucerons n'ont plus posé de problème en août et septembre.

Chenilles défoliatrices

		0	1	2	3
Chenilles défoliatrices	Fréquence				
	Intensité				

	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre

Détection sur une seule parcelle en Haute-Loire avec une fréquence d'attaque importante (mais très localisée au sein de la parcelle) dans la deuxième quinzaine de mai puis une baisse significative des populations début juin.

GROSEILLE suite

Drosophila suzukii

		0	1	2	3
Drosophila suzukii	Fréquence	■	■	■	
	Intensité	■	■	■	

Il n'y a pas eu de piégeage spécifique sur cette culture. Les premiers dégâts ont été détectés sur les parcelles de groseille rouge dans le secteur des Monts du Velay (Haute-Loire) à partir de début septembre au milieu de la récolte. La pression sur cette culture est moyenne jusqu'à la fin de la récolte, en particulier sur certaines parcelles plus tardives qui étaient de fait plus touchées.

Rouille

		0	1	2	3
Rouille	Fréquence	■	■		
	Intensité	■	■		

Première détection début juin sur une parcelle puis ce champignon a été détecté régulièrement en juin (avec le temps humide). Ensuite, pas d'augmentation au cours de l'année et pas de dégâts.

Oïdium

		0	1	2	3
Oïdium	Fréquence	■	■	■	
	Intensité	■	■		

Première détection début juin sur une parcelle à un niveau faible. La maladie n'a pas progressé par la suite du fait des conditions chaudes peu favorables à son développement.

Anthraxose

		0	1	2	3
Anthraxose	Fréquence	■	■	■	■
	Intensité	■	■	■	

Détection mi-juin sur une parcelle puis la maladie s'est généralisée à la plupart des parcelles à la faveur du mois de juin humide. On notait alors des symptômes fréquents sur les plantes qui sont restés visibles jusqu'en fin de campagne.

Phomopsis ribis

		0	1	2	3
Phomopsis ribis	Fréquence	■	■		
	Intensité	■	■	■	■

Détection dès la mi-mai sur une seule parcelle précoce située en Ardèche : ce champignon a progressé au cours de l'année et a causé de graves dégâts sur cette parcelle (dépérissements d'un tiers des buissons).

Adventices

Il n'y a pas d'observation sur les adventices des groseilles dans le réseau du bsv petits fruits.



Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée : <http://ecophytopic.fr/Portail>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Cécile BOIS (CRA) cecile.bois@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Sylvain GRANJON - sylvain.granjon@fredon-aura.fr

A partir d'observations réalisées par : les producteurs et la technicienne du GIE des producteurs de fruits rouges des Monts du Velay, les techniciens de la SICOLY (Sica des Coteaux du Lyonnais) et la FREDON Auvergne.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.